



## PAPILLONS ET CHAUVES-SOURIS

Dany Delastre

1 Le jour de mon anniversaire, à huit ans, on me permit de rester à dîner avec les grandes personnes. C'était une faveur que l'on m'accordait rarement; tout me paraissait merveilleux : le soleil couchant, puis, la nuit venue, la grande table décorée de fleurs, et la vaisselle étincelante. Beaucoup de nos invités connaissaient bien l'Afrique et racontaient d'étonnantes histoires de chasse que j'écoutais sans rien dire.

2 La soirée était particulièrement chaude : après le dîner, on nous fit passer sur la terrasse où des boissons fraîches nous attendaient; je suivis, aussi discrètement que peut faire un garçon qui n'a pas du tout envie qu'on lui dise qu'il serait peut-être temps d'aller au lit... Il faut dire que les nuits africaines, pleines de bruits, m'impressionnaient beaucoup. La savane n'était pas loin et je savais que des milliers de bêtes chassaient ou se défendaient contre leurs ennemis. Des cris terribles — terribles pour moi tout au moins — venaient jusqu'à nous. Sur la terrasse, la conversation continua avec entrain; j'écoutais, mais j'apercevais à peine le visage des invités, car nous laissions toujours la terrasse très peu éclairée. Par souci d'économie? Non, simplement pour ne pas trop attirer les papillons de toutes sortes qui, surgissant de la nuit, se précipitaient sur les lampes et s'y brûlaient les ailes.

3 "Je vais vous montrer quelque chose", dit soudain un invité. Le silence se fit. Il prit un bouchon humide, le fit tourner lentement sur le bord d'un verre en cristal, ce qui produisit un léger sifflement très aigu. Alors, il se passa une chose extraordinaire : les papillons qui volaient autour des lampes tombèrent brutalement, comme assommés! Nous regardions, stupéfaits, ces petites bêtes qui couvraient le sol. Et moi, me levant avec colère, je criai :  
— Mais vous les avez tous tués!  
Il n'en était rien. A notre grande surprise, tous les papillons revinrent à la vie, se traînèrent encore un peu sur le sol, puis reprirent vite leur ronde autour des lampes. Je contemplai avec plaisir les petites bêtes ressuscitées. Mais l'invité reprit le bouchon et recommença l'expérience. Dès que le son aigu se faisait entendre, les papillons tombaient sur le sol de la terrasse.  
— C'est extraordinaire! s'exclama mon père. Expliquez-nous ce phénomène.  
— Avec plaisir.

4 L'invité se pencha vers moi et me demanda :  
— Sais-tu ce que sont les ultra-sons?  
— Les sons, oui, mais les ultra-sons, non!

— Eh bien, il y a des sons très aigus que l'homme n'entend pas mais, que certains animaux perçoivent très bien. Mon bouchon, en frottant le verre, produit des ultra-sons. Il n'y a pas longtemps, des chercheurs, en étudiant le phénomène que je viens de vous montrer, ont imaginé de produire, avec de petits haut-parleurs, toute une gamme d'ultra-sons, en présence de papillons de nuit. Que montra cette expérience? Les hommes n'entendaient pas ces vibrations, mais les papillons, eux, les sentaient car ils réagissaient aussitôt, comme vous l'avez vu ce soir, en se plaquant au sol : c'était comme un signal de danger.

Quel était ce danger? Ils croyaient tout simplement à une attaque de chauves-souris. On comprit alors que les chauves-souris, quand elles cherchent leur nourriture la nuit, ne voient rien; mais elles envoient des ultra-sons pour repérer les insectes en train de voler : un peu comme font les radars, mais avec d'autres ondes, pour repérer les avions dans le ciel. C'est leur arme de chasse! Heureusement, les papillons de nuit peuvent sentir ces vibrations spéciales : en une seconde, ils sont au sol, et là, ils sont à l'abri : l'ennemi ne peut plus les repérer.

5 N'est-ce pas extraordinaire, cette chasse entre chauves-souris et papillons? Penser qu'au fond de l'Afrique tropicale, il y a de petites bêtes qui, depuis toujours, attaquent et se défendent... aux ultra-sons! Alors que nous, les hommes, nous avons fait cette découverte il y a seulement quelques dizaines d'années!  
Tout le monde écoutait, très intéressé, en suivant du regard le ballet des papillons autour des lampes, et je pensais, dans un demi-sommeil, car il était près de minuit, que je serai plus tard un grand savant. J'observerai longuement les animaux, et je ferai, moi aussi, d'étonnantes découvertes.

**Si tu as aimé ce texte tu pourras lire :**

Les papillons de Michel Guisin  
Éditions Les deux coqs d'or 1971

Papillons nocturnes de O. Daneschi  
Éditions Hatier 1971

## Que raconte l'histoire ?

- 1 Ce récit se passe la nuit,
  - A. en Afrique, sur une terrasse de maison.
  - B. dans la savane, au milieu de bêtes féroces.
  - C. en France, pendant un dîner d'anniversaire.
  
- 2 Ce qui est raconté dans ce texte, c'est
  - A. une histoire vraie, suivie de son explication scientifique.
  - B. une expérience de savants sur les ultra-sons.
  - C. une expérience de prestidigitateur avec un verre.
  
- 3 Les papillons autour de la lampe sont brusquement tombés au sol. Pourquoi ?
  - A. Le bruit fait par le verre était très fort.
  - B. Le bruit léger fait par le verre leur a fait croire que des chauves-souris approchaient.
  - C. Ils se sont brûlés les ailes sur les lampes.
  
- 4 Les papillons peuvent deviner que les chauves-souris vont les attaquer, car
  - A. ils entendent le bruit de leurs ailes quand elles arrivent.
  - B. ils sentent l'odeur des chauves-souris.
  - C. ils entendent les ultra-sons que les chauves-souris produisent pour se diriger et les repérer.
  
- 5 Pourquoi les papillons "se plaquent-ils" au sol ?
  - A. Parce que c'est quand ils volent que les chauves-souris peuvent les repérer.
  - B. Pour que les chauves-souris croient qu'ils sont morts.
  - C. Parce qu'ils sont tués par les ultra-sons.
  
- 6 Les ultra-sons qu'utilisent les chauves-souris font penser à un appareil utilisé sur les aérodromes : lequel ?
  - A. Un phare
  - B. Une télévision
  - C. Un radar
  
- 7 Ce petit garçon a-t-il été content de sa soirée ?
  - A. Non, il avait beaucoup trop peur des bêtes féroces.
  - B. Oui, surtout à cause de ce qu'il a vu et qu'on lui a expliqué.
  - C. Oui, à cause du gâteau d'anniversaire.
  - D. Non, car il a cru toute la soirée que les papillons étaient morts.
  
- 8 Qu'a-t-il envie de faire plus tard ?
  - A. Devenir prestidigitateur.
  - B. Devenir un savant qui observe les animaux.
  - C. Chasser les bêtes dangereuses de la savane.

## Jouons avec les mots

- 9 Une **faveur**, c'est la gentillesse à laquelle on n'a pas tout à fait droit; dans quelle phrase fait-on une faveur à quelqu'un ?
  - A. Cette année, pour mon anniversaire, personne ne m'a fait de cadeau.
  - B. Il est trop tard, dit le postier, le bureau ferme mais, pour vous faire plaisir, je prends quand même votre colis.
  - C. Si vous avez votre permis, vous avez le droit de chasser ici.
  
- 10 Lorsqu'on fait quelque chose "par souci d'économie", on le fait
  - A. pour essayer de moins dépenser.
  - B. d'un air soucieux.
  - C. comme un avare.
  
- 11 "Les papillons surgissaient de la nuit et se précipitaient sur la flamme" (fin § 2). Qui surgit dans les phrases suivantes ?
  - A. La tortue entra dans la cuisine.
  - B. Soudain, le lièvre sortit de son trou.
  - C. Petit à petit, on vit la lune sortir des nuages.

12 Un des mots de cette série a un sens très différent des autres. Lequel ?

- A. stupéfait
- B. surpris
- C. malheureux
- D. étonné

13 "Les petites bêtes ont paru **ressusciter**" (§ 3).  
C'est-à-dire : on a eu l'impression

- A. qu'elles revenaient à la vie.
- B. qu'elles s'excitaient.
- C. qu'elles revenaient vers les lampes.

14 Ces sons très aigus que nous ne pouvons pas entendre, et que certains animaux entendent, sont des **ultra-sons**. De même, dans les couleurs de l'arc-en-ciel, après le violet, il y a des rayons que nous ne voyons pas, mais que voient certains insectes.  
Ce sont des rayons :

- A. très violets
- B. violacés
- C. ultra-violet

15 En parlant des bêtes féroces, l'enfant parle de leurs cris terribles.

Il ajoute : "terribles — pour moi tout au moins —..."

Il veut dire que ces cris paraissent

- A. terribles, en tout cas sûrement à lui-même.
- B. plus terribles aux autres.
- C. terribles à tout le monde.



16 Que signifie (§ 3) "Il n'en était rien" ?

- A. Il ne restait plus aucun papillon en l'air.
- B. Je me trompais, il n'avait pas tué les papillons.
- C. L'invité fit comme s'il n'avait rien entendu.

17 Voici trois façons de dire à un enfant d'aller au lit.

Quelle est celle qui ne demande pas nettement d'obéir tout de suite ?

- A. Il est temps d'aller au lit.
- B. Il serait temps d'aller au lit.
- C. Il faut aller au lit.

18 "J'écoutais, **mais** j'apercevais à peine le visage des invités".

A la place de "**mais**", que peux-tu mettre ?

- A. cependant
- B. donc
- C. si

19 "Les papillons... tombèrent brutalement, **comme** assommés".

Dans quelle phrase retrouves-tu "**comme**" avec le même sens ?

- A. Il bondit vers la porte, comme poussé par un ressort.
- B. Comme tu n'as pas d'argent, je vais t'en donner un peu.
- C. Comme je passais dans sa rue, je suis allé le saluer.

20 Comment vas-tu terminer cette phrase ?

"Si tu ne veux pas que les papillons entrent dans la chambre,

- A. ouvre la porte et allume la lampe."
- B. allume la lampe et ouvre la fenêtre."
- C. éteins les lampes et tire les rideaux."

21 Quel verbe, **toujours le même**, manque-t-il dans ces 3 phrases ?

— Dès que ce son se faisait ..... les papillons tombaient.

— Je voudrais ..... votre nouveau poste de radio.

— Il ..... très mal de l'oreille gauche.

- A. voir
- B. écouter
- C. entendre

22 Voici quatre mots, donnés dans l'ordre alphabétique :

AIRE - AN - NI - VERS

Place-les autrement et tu trouveras quelque chose qui se fête tous les ans.

23 Charade

Qui est-ce ?

Mon un, de cheveux n'a point.

Mon deux, de sons n'entend point.

Mon trois, est voyelle avec un point.

Et mon tout vole la nuit.

C'est une .....